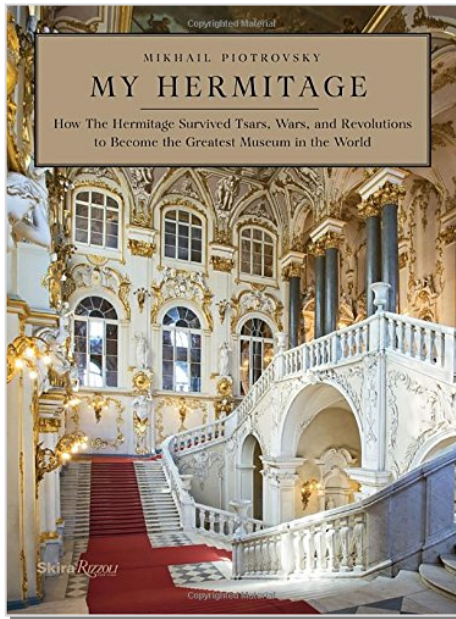


Sélection d'ouvrages présentés en hommage
lors des séances 2016 de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.



« J'ai l'honneur de déposer sur le bureau de l'Académie, de la part de notre correspondant étranger Mikhail Piotrovsky, directeur du musée de l'Ermitage à Saint-Pétersbourg, l'ouvrage dont il est l'auteur, *My Hermitage, How the Hermitage Survived Tsars, Wars, and Revolutions to Become the Greatest Museum in the World*, Skira Rizzoli 2015, 384 pages, de très nombreuses illustrations, pour l'essentiel en couleurs, une bibliographie, un index.

Ce livre a été écrit à l'occasion du 250^e anniversaire du grand musée, dont on sait que le noyau initial a été fondé et baptisé par la Grande Catherine pour sa collection de tableaux en 1764. Le mot Ermitage, au sens laïc du terme, était apparu en russe dès le début du XVIII^e siècle pour désigner un pavillon de jardin à l'européenne. Mais sans doute

Catherine II a-t-elle aussi repris le mot à Voltaire, qui, dans les lettres qu'il lui adressait, appelait ainsi sa maison des Délices à Ferney.

Cette version en anglais est la traduction de l'ouvrage original, écrit en russe.

Titre et sous-titre méritent un commentaire. *My Hermitage* : c'est en effet un livre très personnel que Mikhail Borissovitch propose là. Et même si lui-même a la modestie de ne pas le dire directement, c'est bien "son" Ermitage, en ce sens que si, bien sûr, il ne prétend nullement que l'Ermitage est sa chose, il s'identifie pleinement à ce musée auquel il a consacré depuis bientôt un quart de siècle l'essentiel de son temps et de son énergie. Il l'a fait d'ailleurs avec succès puisque, en des temps particulièrement difficiles, notamment sur le plan économique, au moment où il a pris le musée en main, il a réussi non seulement à en développer le prestige, les collections et les capacités d'accueil, mais à assurer le bien-être de ses collaborateurs.

Quant au sous-titre, il faut le prendre, je crois, avec un soupçon d'humour, un humour dont Mikhail Borissovitch fait volontiers preuve. *Comment l'Ermitage a survécu aux tsars, aux guerres et aux révolutions pour devenir le plus grand musée du monde*. C'est à la fois comme le chapitre d'un roman d'aventures, mais aussi un clin d'œil au style de l'ancienne propagande, qui voulait que la Russie occupe envers et contre tout la première place dans tous les domaines partout. Ceci étant dit, l'Ermitage est bien "le plus grand musée du monde", du moins en termes quantitatifs et par le nombre des objets qui y sont conservés.

Quant aux tsars, aux guerres et aux révolutions, ils correspondent en effet à ce sur quoi Boris Piotrovsky a mis l'accent dans ce livre qui est aux antipodes d'une histoire linéaire du musée. Certes, il en rappelle les grandes lignes, mais pas moins de trois chapitres sont consacrés aux "évacuations" subies par le musée : la première en septembre 1812, par notre fait, à cause des guerres napoléoniennes. La deuxième au

Sélection d'ouvrages présentés en hommage
lors des séances 2016 de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

début du xx^e siècle avec les événements conjugués qu'ont été les révolutions de 1905 et 1917, mais aussi la guerre de 1914 qui transforme en hôpital une partie du Palais d'Hiver. La troisième, à coup sûr la plus sévère, durant la Deuxième Guerre mondiale et le siège de Leningrad. Les images qui accompagnent ces divers épisodes sont le plus souvent originales, et très émouvantes.

Une attention toute particulière est accordée dans cet ouvrage au devenir de l'Ermitage depuis la perestroïka : agrandissements divers, notamment avec l'énorme édifice de l'État-major général, de l'autre côté de la place du Palais, qui abrite désormais les Impressionnistes et l'art du xx^e siècle. Sont également évoqués ceux qui ont illustré le musée dans leurs œuvres, écrites ou autres. Pouchkine, mais aussi le grand Derjavine, ou encore Marina Tsvetaeva, et bien d'autres, notamment dans le cinéma avec Sokourov. Les collectionneurs et les conservateurs ne sont pas oubliés. Y compris ceux qui étaient passés aux oubliettes pendant l'époque soviétique et qui se trouvent ici réhabilités.

Bref, ce livre allègre, très divers, très vivant et remarquablement bien illustré qui fourmille en informations inédites est un plaisir pour l'œil, mais aussi pour l'esprit. »

Véronique SCHILTZ

Le 1^{er} juillet 2016

*My Hermitage, How the Hermitage Survived
Tsars, Wars, and Revolutions to Become the
Greatest Museum in the World*

[Skira Rizzoli](#)

